

# LE RENOUVEAU DU CANEVAS

Véronique de Luna a toujours eu de l'habileté, de la curiosité, le sens de la tendance, et du goût. En rencontrant Hervé Lelong, peintre cartonnier, il y a plus de trente ans, elle a mis son énergie à dépoussiérer l'activité du canevras. Couleurs pastel dans les tons gris bleuté ou ficelle et motifs géométriques ont remplacé les sous-bois habités de biches et autres chiens ou chats...

On trouve encore aujourd'hui dans certaines merceries des canevas imprimés à des milliers d'exemplaires de motifs criards et surannés. Mais on se demande qui a encore envie de broder cela!

Si les créateurs textiles ou designers ont sorti des placards et des greniers des canevas anciens pour en recouvrir sacs ou mobilier dans un style très moderne, le geste s'est perdu chez les jeunes femmes, alors même que persiste le goût de la réalisation d'objets décoratifs, ainsi qu'en témoigne le succès des salons de loisirs créatifs.

Véronique de Luna est l'une des deux dernières professionnelles de tapisserie à l'aiguille. Elle se souvient : « J'ai découvert très jeune la tapisserie à l'aiguille grâce au peintre-cartonnier Hervé Lelong. Sous son influence, je me suis intéressée aux possibilités infiniment variées offertes par les points. Nous avons donc entrepris de rassembler toute l'information disponible, soit dans les textes, malheureusement peu nombreux, soit dans les documents brodés eux-mêmes en tentant de remonter jusqu'au geste qui les a fait naître. C'est ainsi que j'ai consacré une trentaine d'années à la redécouverte d'abord, à l'enseignement ensuite, et rassemblé une documentation considérable, de l'imprimé au mobilier. »

## Le goût de la précision...

« Notre spécialité ce sont les canevas peints à la main, qu'il s'agisse de kits ou de créations sur mesure pour l'ameublement. Nous reproduisons à l'identique des tapisseries au petit point, recouvrant des fauteuils anciens, faisant teindre les laines dans les couleurs exactes en fonction des besoins. Il est également possible d'adapter les modèles, en particulier du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, selon les demandes de la clientèle. Depuis plus de trente ans, nous faisons revivre les thèmes de la tapisserie, art décoratif, depuis les motifs coptes (V<sup>e</sup> siècle) jusqu'à nos jours. »

La mise au point d'un nouveau modèle est un processus long et minutieux, de la maquette au 1/10<sup>e</sup> en passant par le carton au format définitif, le report au trait sur le canevras, et enfin la peinture à la main de celui-ci.

À l'origine du dessin, il y a le peintre-cartonnier. La dessinatrice prend la suite, usant de couleurs qu'elle compose elle-même en mêlant peinture et pigments, car les quelque 250 couleurs ne se trouvent pas telles quelles dans le commerce.

« Les deux dessinatrices qui travaillent avec moi ont vingt ans de métier, cela ne s'improvise pas. »



## Véronique de Luna

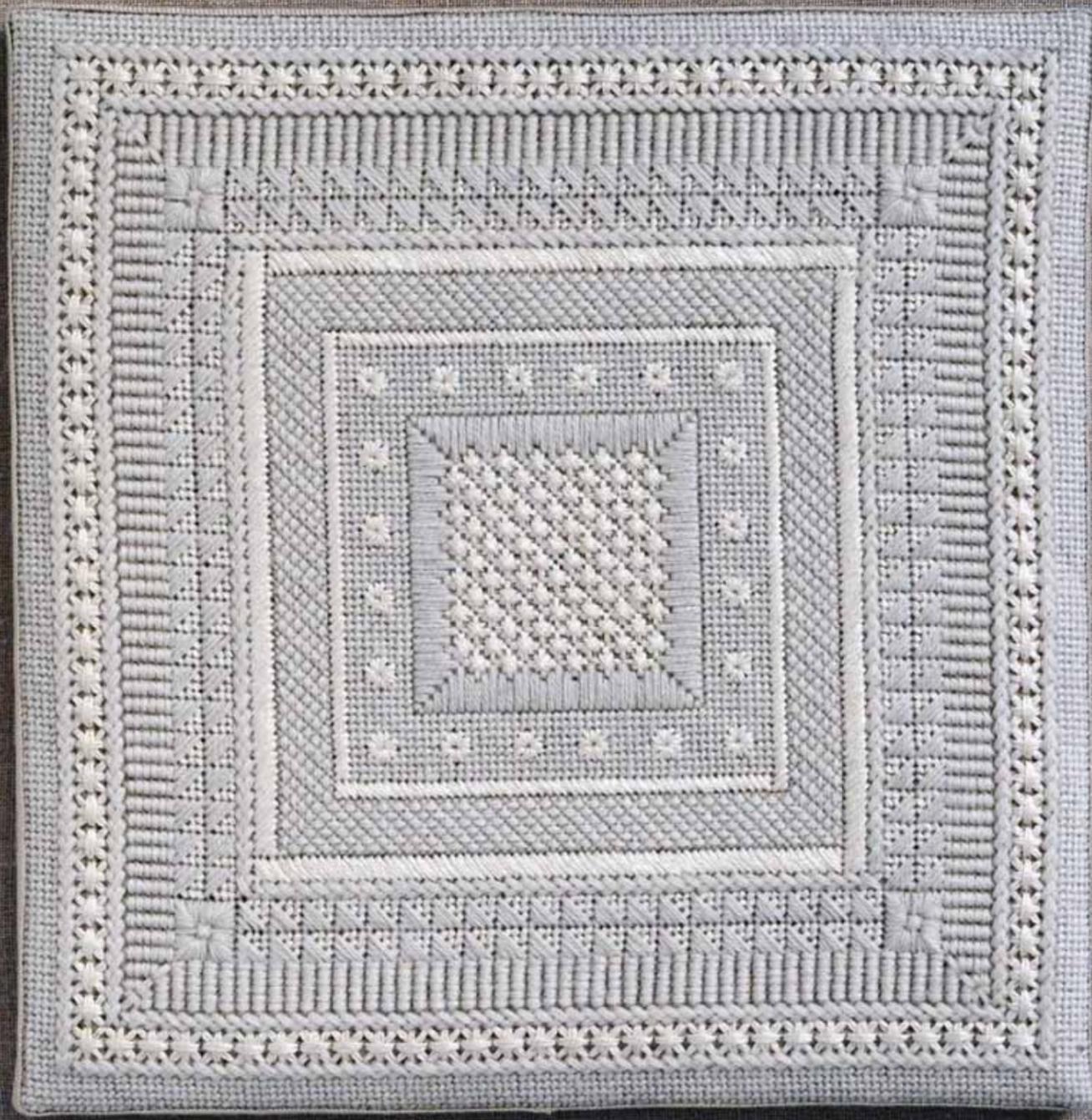
Âge : 62 ans

Profession : directrice de l'école de tapisserie au point à Paris

Ville : Nançay (18)

Passion : Le jardin, si l'on considère que la tapisserie est un travail.

Particularité : Véronique a du tempérament ! Mais un tempérament anxieux, très perfectionniste.



Quand on imagine que tous les kits de Véronique de Luna sont peints à la main, il est aisé de comprendre que la concurrence ne soit pas nombreuse ! La passion pour cette technique l'habite ; elle n'est pas rebutée par des projets titanesques, comme la réalisation d'un nouveau tapis pour la cathédrale de Chartres. Sept ans et trois cents bénévoles ! Véronique de Luna revient sur cette formidable aventure : « En 1994, lors des célébrations du huitième centenaire de la reconstruction de la cathédrale, Hervé Lelong a proposé au

recteur, l'abbé Legaux, de réaliser un tapis à l'aiguille pour orner la croisée du transept et poursuivre ainsi la chaîne séculaire des travaux d'ornementation de la cathédrale. Grâce au travail des bénévoles que j'ai formés et supervisés pendant sept ans le tapis sera réalisé et mis en place à la Pentecôte 2000 dans la cathédrale où il est désormais exposé lors des fêtes carillonnées. » Les anecdotes, souvenirs des aventures artisanales, au sens noble, de Véronique de Luna, se succèdent. Ainsi la tapisserie qu'on la voit broder sur sa photo page

> Après des teintes taupes, très actuelles, vous découvrirez bientôt des associations graphiques de noir et blanc dans l'atelier de l'artiste.

précédente figure dans le film de Benoît Jacquot *Les Adieux à la Reine* (d'après le livre de Chantal Thomas, directrice de recherche au CNRS, qui a obtenu en 2002 le prix Femina). Dans l'une des scènes, on voit Sidonie Laborde (Léa Seydoux), lectrice de la reine Marie-Antoinette et Honorine (Julie-Marie Parmentier), travailler à un





« Si vous savez faire du point de croix, vous savez faire de la tapisserie au point. Et la technique, au contraire de la création, s'apprend... »

*dernière mise au point. Une expérience nouvelle pour moi aussi bien que pour les deux actrices qui se débrouillaient fort bien au final. »*

#### La volonté de transmission

*« Dans mon école, à Paris et à Aubusson, j'ai développé un ensemble de cours structurés en cycles qui*

*couvrent tous les aspects de cet art décoratif. Des milliers d'élèves les ont suivis. J'ai donné des cours aux États-Unis, en Angleterre et au Québec et continue à organiser dans toutes les régions de France, à Aubusson, en Bourgogne, Bretagne, Bourbonnais, Midi-Pyrénées... des "évasions-tapisserie". Je ne veux pas que tant d'efforts consacrés à la renaissance de la tapisserie au point dans sa version traditionnelle française aient été vains et j'aime enseigner aux enfants (à partir de 8-9 ans), car c'est en y intégrant les jeunes que l'on peut garantir la survie*



> Retrouvez les techniques de Véronique de Luna dans plusieurs livres qu'elle a édités.

*d'une technique artisanale. En général, au début de mes cours, je pose des questions, je demande à mes élèves pourquoi elles sont venues. Souvent la réponse est: "Je ne fais que du point de croix, mais je voudrais m'ouvrir sur autre chose ; c'est pourquoi je voudrais tenter la tapisserie à l'aiguille". Je pense que la tapisserie à l'aiguille (on dit aussi au point) est plus intéressante car plus variée. »*

Pour se rapprocher du point de croix, Véronique Luna propose maintenant des motifs au point compté, sans dessin peint mais avec une grille. Les modèles concernés sont géométriques, certains inspirés par le sol de la basilique Saint-Marc de Venise.

*« Quand on entre dans la basilique, le regard est aussitôt attiré par l'éclat des mosaïques qui tapissent les parois, mais si on baisse les yeux on découvre sur le sol un foisonnement de motifs variés. Les artistes qui les ont réalisés ne pensaient sans doute pas que leurs créations de marbre revivraient un jour en laine sous les doigts de brodeuses. Et pourtant ces dessins se prêtent merveilleusement à la tapisserie au point. »*

Véronique de Luna est d'origine italienne, avec la verve et la jovialité que l'on prête souvent aux peuples du Sud. *« J'adore les gens, j'adore leur transmettre mon savoir-faire! »*

Les enfants, que l'on imagine à tort, peu portés sur ce genre de technique, sont

> Voici la preuve que la tapisserie à l'aiguille trouve toute sa place dans la décoration et l'art de vivre du XXI<sup>e</sup> siècle.

souvent fascinés par son enseignement et parce qu'ils arrivent à faire. Emma, la petite-fille de Véronique, n'a pas encore sept ans et connaît déjà les gestes qui font la bonne brodeuse.

Si cet artisanat est un art ancestral, les teintes et les associations de points proposées par Véronique de Luna sont parfaitement dans la tendance et ne rebutent pas les enfants.

Va-t-elle donner une vocation de peintre-cartonnier, dessinateur ou brodeur à certains d'entre eux ? Espérons-le !

Le dernier projet de Véronique, dont elle n'a encore parlé à personne, associera les grand-mères élèves de l'école et les petites filles (ou petits garçons) dans un concours de cartons, les gagnants recevant une formation gratuite.

